

## **UNE CHANSON DOUCE**

(Paroles et musique : Bleu Berline)

(Quand ma conscience s'éteint...)

(Le temps échappe, le temps échappe, le temps échappe, le temps échappe...)

Ta bouche est la mienne quand ma conscience s'éteint  
Elle m'entraîne jusqu'au pont, frais comme un tombeau quand la lune est plomb  
Je n'suis pas la plus amoureuse, et puisque le chagrin tue je viens à toi  
Ombre du soir, du soir au matin, toi qui ris déjà d'un air ingénu et d'un calme suprême  
Viens te déposer sur mon coeur qui saigne, blême  
Le temps échappe à celui qui marche en rêvant  
Est-ce qu'ils savent que mes rêves ardents et indignés ne sont que cauchemars ?  
Je pense à toi, toi qui seule me fait voir  
Sous mon ongle des lames comme des rasoirs

### **C'était une chanson douce qu'on m'avait jurée sur un oreiller**

Je ferme les yeux partout, partout sous la nuit muette  
Sous son manteau noir qui témoigne comme un prophète  
J'entends mes pas qui sonnent comme dans un songe  
Pourquoi suis-je plus vivante un pied dans la tombe ? Dis moi lune blonde  
Sans fin, sans bruit, personne ne pleure ces larmes hésitantes  
Celles pour tous ceux qui poussent la porte d'en bas, parfois, parfois, du haut d'un toit  
Regarde moi, peu m'importe ! J'arrive ! Ton audace est rare  
Et je viendrai frapper à ta porte juste pour te voir  
Aussi triste qu'une âme, tu éclaires la voie vers le calme  
La bouche en feu qui est déjà tienne, si tu me dis "entre !" je serai ta reine...

### **C'était une chanson douce qu'on m'avait jurée sur un oreiller**

(J'ai passé des nuits à trouver...)

(J'ai déposé au creux de ses...)

J'ai passé des nuits à trouver un sens à ma douleur  
J'ai déposé au creux de ses bras le reste de mes heures  
J'ai caressé les yeux mouillés mes rêves épuisés  
Lentement j'ai, de mes baisers, goûté à la saveur...

### **De cette, cette chanson douce qu'on m'avait jurée sur un oreiller**

### **C'était une chanson douce qu'on m'avait jurée sur un oreiller**